Mémoires

En hommage aux grands auteurs africains

*publication hebdommadaire*

« Mois de Novembre »

KOUROUMA AHMADOU



*© Wikipédia.fr*

Si l’homme de par sa supériorité sur les choses de monde a su dompté la nature, échoue pourtant devant le sort que lui réserve sa nature d’Etre vivant. Celui dont nous allons vous parler dans cette rubrique était un homme et reste homme car avant de trouver son gué vers l’au-delà, sur la mer profonde de notre existence, a pu vaincre les rigueurs de la mort. «Ceux qui sont morts ne sont pas partis », disait Birago Diop ; Ahmadou Kourouma n’est en fait jamais parti, il est dans les livres et les articles, nombreux, qu’il a su laisser à la postérité et qui aujourd’hui, nous permet de comprendre : l’écrivain, romancier.

**Biographie**

Ahmadou kourouma est un écrivain ivoirien né en 1927 à Boundiali, village situé dans le nord de la cote d’ivoire. Il est d’origine Malinké (ethnie présente en Afrique de l’ouest) et son nom en en cette langue signifie : «guerrier ».Élève par son oncle, il suit une scolarité à Bamako au Mali.

 Nous sommes en 1950 quand Ahmadou kourouma est envoyé comme tirailleur sénégalais en Indochine (Asie) à titre disciplinaire. Il y passera 04 ans avant de rejoindre la France métropolitaine en1954. Là-bas, il poursuivra des études de mathématiques et d’actuariats (institut de science financière et d’assurance) dans la ville de Nantes.

 Il retourne vivre en Cote d’ivoireen 1960 au moment de son indépendance. Il est très vite inquiété par le régime du président Félix Houphouët-Boigny qu’il trouve quelque peu galvaudé par un pratique gouvernemetale peu orthodoxe. Il connait la prison avant de partir en exil dans différents pays. De 1964-1969, il est en Algérie ; au Cameroun entre 1974 et 1884 et au Togo (1984-1994) avant de revenir en Cote d’ivoire l’année après la mort du président Boigny. Il va y vivre jusqu’à sa mort survenue le 11 décembre 2003 à Lyon en France

**L’écrivain**

 La bibliographie d’Ahmadou Kourouma compte 11 bouquins qu’on pourra classer en 02 catégories

 ***.Théâtre et Roman***

 -*Tougnantigui ou le Diseur de vérité* : pièce censurée après quelques représentations à Abidjan en, reprise en1996, puis éditée en 1998chezAcoria.

-*Les soleils des indépendances*: (1968, presse d’université de Montréal, publié au Edition Seuil en 1970), obtient sur manuscrit le Prix 1968 de la revue québécoise Edition française. Ce roman porte un regard très critique sur les gouvernant de l’après indépendance.

-*Monnè, outrages et défis* :(1990, Seuil). Ici le romancier retrace un siècle d’histoire coloniale

*- En attendant le vote des bêtes sauvages* : (1994, Seuil 1999). Son troisième roman, raconte l’histoire d’un chasseur de la « tribu des hommes nus » qui devient dictateur. À travers ce roman, qui obtient le Prix du Livre Inter on reconnaît facilement le parcours du chef d'État togolais Gnassinbé Eyabema et diverses personnalités politiques d’Afrique

-*Allah n’es pas obligé…* : (2000, Seuil) (Prix Amérigo-Vespucci ; Prix Renaudot ; Prix Goncourt des lycéens) raconte l’histoire d’un enfant orphelin qui, parti rejoindre sa tante au Liberia après la mort des parents, devient enfant soldat.

- *Quand on refuse on dit non* : (2004, Seuil) roman inachevé et publié à titre posthume. Le roman qui est une suite d’Allah n’est obligé le jeune héros, enfant soldat démobilisé, retourne en Côte d’Ivoire à, et vit le conflit ivoirien.

 **Livres pour enfants**

* *Yacouba, chasseur africain* :( 1998, Gallimard jeunesse coll. Folio Junior, illustrations de Claude et Denise Millet)
* *Griot, homme de parole* :(2000, Edition grand livre)
* *Chasseur, héros africain* : (2000, Édition Grandir)
* *Forgeron, homme de savoir* : (2000, Édition Grandir)
* *Prince, suzerain actif* : (2000, Édition Grandir)

.***Un écrivain engagé mais aussi historien***

Ahmadou kourouma est un romancier qui dans ses œuvres projette une image réelle de société ivoirienne mais aussi celle de la société africain. Dans le milieu littéraire africain, il est connu comme un auteur faisant refléter le mieux la société africaine dans ses travers les plus profonds. Bien que l’auteur lors d’un entretien accordé au magasin *politique africain : autour d’un livre*, affirme qu’il n’est pas engagé, mais seulement en utilisant ses propres termes : « j’écris des choses qui sont vraies », semble ignorer que c’est ce coté « vrai » dont il parle dans ses récits, qui nous amène aujourd’hui à lui coller l’étiquette d’écrivaine engagé. Cet engagement quoique rejeté par lui et clairement visible dans ses écrits tel qu’ *Allah n’est obligé…(2000)* où dans un style de roman à la façon d’un document, dénonce avec force le phénomène d’enfant soldats des guerres civiles africaines. Bien plus tôt, cette foi dans *En attendant le vote des bêtes sauvages(1999)*, critiquait dans un style épic et railleur parle des régimes totalitaires en Afrique où la violence et l’oppression s’épanouissent, où les gouvernements africains installés au pouvoir œuvrent pour perpétuer les malheurs du colonialisme.

En plus de ce coté engagé, on attribue au romancier le statut d’écrivain historien tellement ses intrigues frôlent avec le réel. Kourouma reconstitue dans ses oeuvres l’histoire sociopolitique à travers un monde fictif, étant motivé par ses expériences africaines. En fait, si on définit l’histoire comme une suite d’évènements vus rétrospectivement ou encore la relation d’aventures inventées ou réelles, on dira sans coup férir que Ahmadou Kourouma est un auteur historien. Son roman *Monnè, outrages et défis* (1988) nous ballade dans un siècle de colonisation dans un détail digne de celui d’un livre d’histoire. Dans *Allah n’est pas obligé…*, la problématique de l’histoire racontée colle tant avec l’actualité que l’on pourrait se dire que l’auteur fait dans ce roman le rapport d’un document sur la guerre au Libéria et la vie d’un enfant enrôler dans la guerre pas force. L’histoire contée par le griot Koyaga dans *En attendant le vote des bettes sauvages(1999)*reflet tellement les régimes africains de l’époque que l’on peut voir les sombres facettes des dirigeants africains tels que EYADEMA,BOKASSA, HOUPHOUET-BOGNY.

L’idée dissimulée derrière cette étude est celle d’amener les jeunes gens à porter une attention particulière aux écrivains africains qui ont marqué de leur empreinte l’histoire de la littérature africaine. Loin de soutenir une thèse sur l’ensemble des œuvres d’Ahmadou kourouma, par le biais de cette rubrique, nous avons voulu toucher sur l’homme, l’auteur et un bref aperçu de quelques-unes de ses œuvres. Alors j’espère vous avoir donné l’envie de lire Ahmadou Kourouma.

*Contacter l’association CLIJEC (Cercle littéraire des jeunes du Cameroun)*

*Email :* *asso\_clijec@yahoo.fr*